Neuvaine au Sacré-Cœur

« En ce Cœur est l'abrégé de toutes les merveilles du christianisme. »

[Bossuet]

La dévotion au Sacré-Cœur correspond plus que jamais aux attentes de notre temps. En effet, si le Seigneur a voulu dans sa Providence qu'au seuil des temps modernes, au XVIIe siècle, parte de Paray-le-Monial un élan puissant en faveur de la dévotion au Cœur du Christ, sous les formes indiquées dans les révélations reçues par sainte Marguerite-Marie, les éléments essentiels de cette dévotion appartiennent aussi de façon permanente à la spiritualité de l'Église au long de son histoire ; car, dès le début, l'Église a porté son regard vers le Cœur du Christ transpercé sur la croix dont il sortit du sang et de l'eau, symboles des sacrements qui constituent l'Église ; et, dans le Cœur du Verbe incarné, les Pères de l'Orient et de l'Occident chrétiens ont vu le commencement de toute l'œuvre de notre salut, fruit de l'amour du divin Rédempteur dont ce Cœur transpercé est un symbole particulièrement expressif. [...]

Les fruits spirituels abondants qu'a produits la dévotion au Cœur de Jésus sont largement reconnus. S'exprimant notamment par la pratique de l'heure sainte, de la confession et de la communion des premiers vendredis du mois, elle a contribué à inciter des générations de chrétiens à prier davantage et à participer plus fréquemment aux sacrements de pénitence et de l'Eucharistie. Ce sont là des voies qu'il est souhaitable de proposer aux fidèles aujourd'hui encore.[1]

1- Saint Jean-Paul II, *Lettre au préposé général de la Compagnie de Jésus*, Paray-le-Monial, le 5 octobre 1986.

Cœur engendré par Marie, tourné vers le Père

« Ce qui était depuis le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché du Verbe de vie, nous vous l'annonçons. Oui, la vie s'est manifestée, nous l'avons vue, et nous rendons témoignage : nous vous annonçons cette vie éternelle qui était tournée vers le Père et qui s'est manifestée à nous (1 Jn 1).

CEC 606 : « Dès le premier instant de son Incarnation, le Fils épouse le dessein de salut divin dans sa mission rédemptrice : "Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et de mener son œuvre à bonne fin" (Jn 4, 34). Le sacrifice de Jésus "pour les péchés du monde entier" (1 Jn 2, 2) est l'expression de sa communion d'amour au Père : "Le Père m'aime parce que je donne ma vie" (Jn 10, 17). "Il faut que le monde sache que j'aime le Père et que je fais comme le Père m'a commandé" (Jn 14, 31). ».

– Contemplation –

Assise à l'ombre d'un chêne, Marie se recueille en posant les mains sur son ventre, nouveau tabernacle du Très-Haut. Elle remercie le Père pour cette merveille toute récente. Son cœur immaculé s'épanche comme un cygne majestueux, sous l'impulsion de l'Esprit : « *Mon âme exalte le Seigneur...* » C'est sous son aile que le Cœur de Jésus apparaît dans notre monde. Le Verbe, qui contemple la Face de son Père de toute éternité, est venu lui offrir un nouvel hommage : « *Voici, je viens pour faire ta volonté...* » Tous les battements de son Cœur forment une infinie couronne de louange au Père, dans une joie inexprimable. Dans le sein de Marie, en secret, vient d'éclore la première, l'unique réponse de notre genre humain qui rende parfaite gloire à Dieu. Marie la soutient et s'y associe, et nous la prolongeons dans l'Église à travers les siècles.

Sacré-Cœur de Jésus, viens tourner nos âmes vers le Père !

Cœur immaculé de Marie, introduis-nous dans l'intimité de ton Fils !

« C'est Dieu qui fait tous les cœurs, ainsi qu'il lui plaît. Le Cœur du Roi est dans sa main, comme celui de tous les autres. Quel autre cœur a été plus dans la main de Dieu ? C'était le Cœur d'un Dieu, qu'il réglait de près, dont il conduisait tous les mouvements ; qu'aura donc fait le Verbe divin, en se faisant homme, sinon de se former un Cœur sur lequel il imprimât cette charité infinie qui l'obligeait à venir au monde ? »

(Jacques-Bénigne Bossuet, Panégyrique de l'apôtre Jean)

Exemple de toutes les vertus, le Cœur de Jésus nous enseigne en particulier la chasteté : pendant sa vie publique, il a aimé tous ses disciples – femmes, hommes et enfants – avec toute la force et la tendresse de son Cœur virginal. Il s'est offert totalement à l'Église, qu'il a élevée à devenir son Épouse, et ce mystère nous remplit de joie comme Jean-Baptiste : **« Qui a l'épouse est l'époux ; mais l'ami de l'époux, qui se tient là et qui l'entend, est ravi de joie à la voix de l'époux. Telle est ma joie, et elle est complète » (Jn 3, 29).** Les prêtres d'aujourd'hui peuvent y puiser une inspiration profonde pour leur propre affectivité, comme saint Paul l'avouait aux Corinthiens : **« J'éprouve à votre égard une jalousie divine : car je vous ai fiancés à un époux unique, comme une vierge pure à présenter au Christ » (2 Co 11, 2).**

- Contemplation -

Dans l'atelier de Nazareth, Jésus adolescent s'amuse avec Joseph : ils préparent une surprise ingénieuse pour Marie, alors qu'une fête s'approche. Entre deux silences complices, son père lui raconte comment il reçut d'un ange, un jour, la plus belle invitation jamais parvenue à un homme : « *Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse…* » Et quelle épouse ! Le visage de Joseph se transfigure alors qu'il balbutie pour expliquer comment Marie est sa lumière et sa joie, la perle pour laquelle il est prêt à tout. Le Cœur de Jésus, en pleine croissance, contemple ce bonheur du charpentier ; il apprend de lui cette nouvelle forme d'amour à la fois chaste et passionné, les gestes de tendresse et les attentions délicates qui décorent le foyer de Nazareth. Il voit son père travailler en silence, se donner chaque jour fidèlement à la tâche qui lui est confiée, renoncer aux attraits du monde pour se consacrer à Marie et à son Fils, en offrant à Dieu fatigues, souffrances et difficultés… Plus tard, lorsqu'il choisira ses disciples et annoncera la Bonne Nouvelle du Royaume, c'est ainsi qu'il aimera les âmes, avec la même tendresse délicate et forte. Une fois au Ciel, il confiera à Joseph de l'enseigner discrètement à ses prêtres.

Sacré-Cœur de Jésus, embrase nos cœurs d'amour envers l'Église, ton Épouse !

Saint Joseph, enseigne-nous l'amour chaste et généreux envers nos frères et sœurs !

« Avant que nous fussions, un Cœur nous a aimés d'un amour éternel, et tout le cours de notre vie ce Cœur nous embrase du plus chaud des amours. Ce Cœur est parfait, pur comme la lumière, plus innocent que les anges, nulle souillure ne l'a approché, l'intelligence divine brille en lui, toutes les beautés et les perfections incréées resplendissent en lui : c'est le Cœur de Jésus, le Cœur de Dieu, fait homme. Dieu nous aime, Dieu nous a aimés hier, il nous aime aujourd'hui, il nous aimera demain. »

(Charles de Foucauld)

« Jésus redescendit avec ses parents pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait fidèlement dans son cœur tous ces événements. Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes » (Lc 2, 52).

CEC 531 : « Pendant la plus grande partie de sa vie, Jésus a partagé la condition de l'immense majorité des hommes : une vie quotidienne sans apparente grandeur, vie de travail manuel, vie religieuse juive soumise à la Loi de Dieu, vie dans la communauté ».

Cœur enfoui dans l'épaisseur du quotidien

- Contemplation -

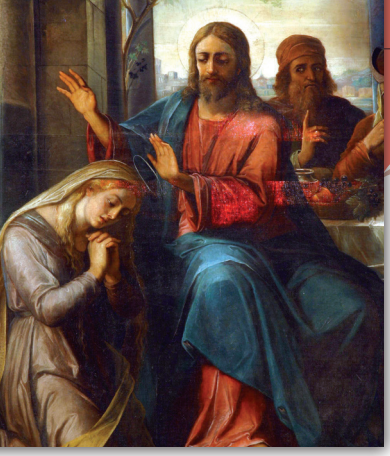
En Galilée, Jésus adulte rencontre chaque jour des miséreux : des lépreux, des affamés, des égarés, etc. Mais son heure n'est pas encore venue. Il lui faut attendre patiemment le temps des signes, des guérisons et de l'annonce du Royaume. Les années s'écoulent dans l'anonymat et l'apparente banalité où son Père le maintient à Nazareth. Mais déjà il offre à tous l'infinie douceur de son réconfort et de sa compassion ; il pose sur eux son regard aimant. Temps des préparations, un hiver d'enfouissement avant que la sève ne jaillisse au printemps. Son Cœur y a rejoint les profondeurs de notre quotidien, il est venu épouser notre humble condition humaine, faite de travail et de souffrances, illuminée de temps en temps par des joies simples où peut s'exprimer la perfection de l'amour. Il nous indique le chemin de la vie intérieure où l'ordinaire se transfigure à la lumière de l'amour divin. Humilité, humilité, humilité... Patience dans le silence, que Marie respecte avec étonnement, où elle apprend à ne vivre que de la volonté du Père ; là se forge cette foi gigantesque qui lui fera dépasser toute épreuve à la suite de son Fils.

Sacré-Cœur de Jésus, attire nos âmes vers les chemins secrets de la vie intérieure !

Sainte Famille de Nazareth, que votre humilité convertisse nos superficialités !

« Sacré-Cœur de Jésus, apprenez-moi le parfait oubli de moi-même, puisque c'est la seule voie par où l'on peut entrer en vous. Puisque tout ce que je ferai à l'avenir sera à vous, faites en sorte que je ne fasse rien qui ne soit digne de vous ; enseignez-moi ce que je dois faire pour parvenir à la pureté de votre amour, duquel vous m'avez inspiré le désir. Je sens en moi une grande volonté de vous plaire, et une plus grande impuissance d'en venir à bout sans une lumière et un secours très particuliers que je ne puis attendre que de vous. Faites en moi votre volonté, Seigneur ; je m'y oppose, je le sens bien, mais je voudrais bien ne pas m'y opposer : c'est à vous à tout faire, divin Cœur de Jésus-Christ, vous seul aurez toute la gloire de ma sanctification, si je me fais saint ; cela me paraît plus clair que le jour ; mais ce sera pour vous une grande gloire, et c'est pour cela seulement que je veux désirer la perfection. Ainsi soit-il. »

(Saint Claude La Colombière)



Jour 4

Cœur dévoré du zèle pour les âmes

« Je suis venu jeter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il fût déjà allumé ! » (Lc 12, 49)

CEC 541-2 : « Pour accomplir la volonté du Père, le Christ inaugura le Royaume des cieux sur la terre. Or, la volonté du Père, c'est d'élever les hommes à la communion de la vie divine. Il le fait en rassemblant les hommes autour de son Fils, Jésus-Christ. Ce rassemblement est l'Église, qui est sur terre le germe et le commencement du Royaume de Dieu. Le Christ est au cœur de ce rassemblement des hommes dans la " famille de Dieu ". Il les convoque autour de lui par sa parole, par ses signes qui manifestent le règne de Dieu, par l'envoi de ses disciples. Il réalisera la venue de son Royaume surtout par le grand mystère de sa Pâque : sa mort sur la croix et sa Résurrection ».

- Contemplation -

Ce matin-là, dans la Galilée des nations, l'aurore du salut fait enfin place au soleil de justice. Jésus s'est mis en marche sur les bords du lac de Tibériade, il peut désormais nourrir les multitudes d'âmes affamées. Les foules accourent à l'appel des Béatitudes, elles reçoivent la guérison, et voient le Ciel s'ouvrir. Comment les atteindre toutes, n'en perdre aucune, ramener tout le troupeau au bercail du Père ? Son Cœur voudrait se multiplier pour se pencher sur chacune d'elles, soigner ses plaies spirituelles, lui rendre la paix, l'introduire au festin… Il choisit donc Marie Madeleine, et Pierre, et Jean, et Augustin, François d'Assise, Mère Teresa et nous-mêmes : le feu qui le consume intérieurement se propage de génération en génération. Comme à Marguerite-Marie, Jésus nous dit : *« Mon divin Cœur est si passionné d'amour pour les hommes, et pour toi en particulier que, ne pouvant plus contenir en lui-même les flammes de son ardente charité, il faut qu'il les répande par ton moyen et qu'il se manifeste à eux pour les enrichir de ses précieux trésors… »*

Sacré-Cœur de Jésus, enflamme nos cœurs de charité !

Sainte Marie Madeleine, montre-nous où se trouve le Seigneur pour l'annoncer à nos frères !

« Ton Cœur, ô parfait Jésus, est le bon trésor, la perle précieuse que nous avons trouvée dans le champ labouré de ton corps. Qui donc rejetterait cette perle ? Je donnerai plutôt mes bijoux, j'échangerai contre elle toutes mes pensées et mes affections et je me l'achèterai, jetant tout souci dans le Cœur du bon Jésus qui, sans tromperie, me nourrira. J'ai trouvé le Cœur du Roi, mon Seigneur, mon frère et mon ami, le très doux Jésus. Car son Cœur est à moi. Ayant trouvé ce Cœur, ô très doux Jésus, qui est le tien et le mien, je te prierai, ô mon Dieu. Accueille mes prières avec condescendance, ou plutôt prends-moi tout entier dans ton Cœur… »

[Saint Bonaventure]

Cœur abandonné par Pierre, trahi par Judas

« Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme ? » (Lc 22, 48)

CEC 1851 : « C'est précisément dans la Passion, où la miséricorde du Christ va le vaincre, que le péché manifeste le mieux sa violence et sa multiplicité : incrédulité, haine meurtrière, rejet et moqueries de la part des chefs et du peuple, lâcheté de Pilate et cruauté des soldats, trahison de Judas si dure à Jésus, reniement de Pierre et abandon des disciples. Cependant, à l'heure même des ténèbres et du Prince de ce monde, le sacrifice du Christ devient secrètement la source de laquelle jaillira intarissablement le pardon de nos péchés ».

– Contemplation –

Dans l'intimité du Cénacle, le Cœur de Jésus frémit d'enthousiasme. Le moment est venu du don le plus grand : l'Eucharistie qui anticipe son sacrifice, le sacerdoce pour le perpétuer ; avec la croix qui se profile déjà, et qu'il désire pour mener tous ses amis à la Résurrection. Mais le don est trop grand pour une humanité trop fragile, et certains vases d'argile se brisent dès qu'ils reçoivent le Trésor. L'âme de Judas éclate de ses multiples fêlures, et consomme la trahison ; la fidélité de Pierre ne survit pas à la première épreuve. Cœur abandonné et trahi par ses intimes, hier comme aujourd'hui, mais qui ne cesse de se donner totalement. Cœur miséricordieux qui vient réparer nos cœurs brisés par le péché, avec cette triple interrogation sur le rivage, en cette aurore toujours renouvelée où le Ressuscité nous attend…

Sacré-Cœur de Jésus, reprends-nous dans nos égarements !

Saint Simon-Pierre, inspire-nous les larmes du repentir !

« Ce qui me contriste le plus, c'est le peu d'amour et le peu de respect que mes prêtres ont pour l'Eucharistie. Ils vivent loin des tabernacles, sans me rendre visite, sans me consoler, sans avoir pour moi une grande et véritable amitié. Ils préfèrent les créatures et les affaires, à un seul petit moment passé avec moi. En cela et par leur froideur glaciale envers le sacrement de l'amour ils donnent un mauvais exemple à leurs fidèles. De nombreux prêtres, sitôt après avoir dit leur messe, s'empressent de m'oublier. Ils ne pensent plus à moi jusqu'au lendemain ! Cet oubli, qui est l'expression d'une profonde indifférence, blesse mon Cœur au plus intime, car il émane de ceux qui devraient m'adorer avec le plus de ferveur. Comment est-il possible que ceux qui savent, mieux que personne au monde, quel miracle, quel prodige d'amour a lieu dans l'Eucharistie, se comportent de la sorte ? »

[Jésus à Conchita Cabrera de Armida]

Jour 6
Cœur broyé à Gethsémani

« C'est lui qui, aux jours de sa chair, ayant présenté, avec une violente clameur et des larmes, des implorations et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé en raison de sa piété, tout Fils qu'il était, apprit, de ce qu'il souffrit, l'obéissance ; après avoir été rendu parfait, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent principe de salut éternel, puisqu'il est salué par Dieu du titre de grand prêtre selon l'ordre de Melchisédech » (Heb 5, 7-10).

CEC 612 : « Jésus prie : "Mon Père, s'il est possible que cette coupe passe loin de moi…". Il exprime ainsi l'horreur que représente la mort pour sa nature humaine. En effet celle-ci, comme la nôtre, est destinée à la vie éternelle ; en plus, à la différence de la nôtre, elle est parfaitement exempte du péché qui cause la mort ; mais surtout elle est assumée par la personne divine du "Prince de la Vie", du "Vivant" ».

– Contemplation –

Sous les oliviers, la roche, rugueuse et nue, est dure, cette nuit-là. La roche est dure et meurtrit les genoux de Jésus en prière, elle rejette férocement son corps prostré. La roche est dure et laisse se perdre inutilement la sueur de sang du Condamné à mort. Le Cœur du Christ, venu irriguer nos déserts, se brise devant le péché du monde, cette roche d'iniquité impénétrable et plus lourde que la terre. Mais le Ciel ne semble pas moins dur : le Cœur du Fils est tout autant brisé par la volonté d'amour du Père qui lui demande le don total de sa vie. La scène de ce drame porte un nom révélateur : jardin de Gethsémani, littéralement pressoir à huile, ce lieu où le Sacré-Cœur de Jésus est broyé, pris entre les deux étaux du très bas et du Très-Haut. Y jaillit l'huile incomparable : l'offrande du Fils de Dieu, par amour, jusqu'au bout.

Sacré-Cœur de Jésus, accorde-nous de veiller avec toi !

Cœur de Marie, Vierge des douleurs, enseigne-nous comment accompagner ton Fils !

« C'est ici où j'ai plus souffert intérieurement qu'en tout le reste de ma Passion, me voyant dans un délaissement général du ciel et de la terre, chargé de tous les péchés des hommes. J'ai paru devant la sainteté de Dieu, qui, sans avoir égard à mon innocence, m'a froissé en sa fureur, me faisant boire le calice qui contenait tout le fiel et l'amertume de sa juste indignation, et comme s'il eût oublié le nom de Père pour me sacrifier à sa juste colère. Il n'y a point de créature qui puisse comprendre la grandeur des tourments que je souffris alors. »

(Jésus à sainte Marguerite-Marie)

Cœur transpercé sur la croix

« *Alors que les Juifs demandent des signes, et que les Grecs sont en quête de sagesse, nous proclamons, nous, un Christ crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les païens, mais pour ceux qui sont appelés, Juifs et Grecs, c'est le Christ, puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes* » (1Co 1, 22-25).

– Contemplation –

Silence et ténèbres. Silence du Cœur dont le battement s'arrête enfin, épuisé, alors que l'univers entier était animé de sa pulsation divine. Jésus est mort. Les ténèbres ont vaincu la lumière. Le Bon Pasteur, auprès duquel les brebis se sentaient naguère en sécurité, a été déchiré par une bête féroce ; sa tunique a été trempée de sang. La vie s'est éteinte, la voix s'est tue en murmurant « *tout est achevé* », nous laissant muets et désemparés. Un soldat s'avance, lui inflige une ultime offense par un coup de lance : le sanctuaire est violé, le voile du Temple se déchire. Alors que nous sentons l'abîme s'ouvrir sous nos âmes, nous nous agrippons au manteau de Marie pour ne pas sombrer : elle est l'unique colonne qui demeure alors que tout s'écroule. Et nous voyons avec elle, stupéfaits, l'eau et le sang jaillir du côté transpercé. « *Voici que l'eau jaillissait de dessous le seuil du Temple, vers l'orient, au sud de l'autel...* » (Ez 47, 1).

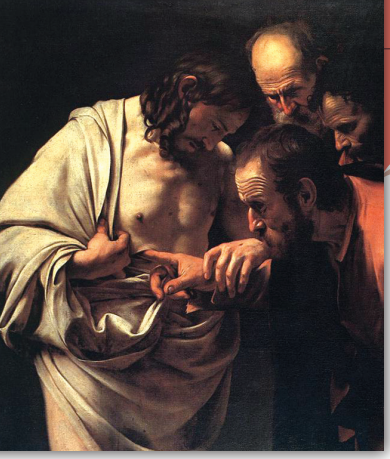
Sacré-Cœur de Jésus, délivre-nous du péché !

Cœur immaculé de Marie, transpercé par le glaive, soutiens-nous au pied de la croix !

« *Ce divin Cœur me fut présenté comme un trône de flammes plus rayonnant qu'un soleil et transparent comme un cristal, avec une plaie adorable et il était environné d'une couronne d'épines qui signifiait les piqûres que nos péchés lui faisaient, et une croix au-dessus qui signifiait que, dès les premiers instants de son Incarnation, c'est-à-dire dès lors que le Sacré-Cœur fut formé, la croix y fut plantée, et il fut rempli, dès ces premiers instants de toutes les amertumes que devaient lui causer les humiliations, pauvretés, douleurs et mépris que la sacrée humanité devait souffrir, pendant tout le cours de sa vie et en sa sainte Passion.* »

(Sainte Marguerite-Marie)

Cœur vivant dont la plaie nous guérit



« Porte ton doigt ici : voici mes mains ; avance ta main et mets-la dans mon côté, et ne deviens pas incrédule, mais croyant » (Jn 20, 27).

CEC 645 : « Jésus ressuscité établit avec ses disciples des rapports directs, à travers le toucher et le partage du repas. Il les invite par là à reconnaître qu'il n'est pas un esprit mais surtout à constater que le corps ressuscité avec lequel il se présente à eux est le même qui a été martyrisé et crucifié puisqu'il porte encore les traces de sa Passion. Ce corps authentique et réel possède pourtant en même temps les propriétés nouvelles d'un corps glorieux ».

– Contemplation –

Jésus regarde Thomas qui avance sa main en tremblant. Cette blessure au côté, et la lance qui est venue transpercer son Cœur, elles étaient nécessaires : *« Cette eau, qui provient du Sanctuaire, elle assainit partout où elle pénètre, et la vie se développe partout sur son passage »* (Ez 47, 9). L'Église naît de l'Esprit, de l'eau et du sang… Le flux de l'amour divin se répand dans le monde, jaillissant du Cœur ressuscité qui a rejoint le Père. *« Vous puiserez avec joie de l'eau aux sources du Salut »* (Is 12, 3). Les âmes sont lavées et régénérées, nos sens spirituels sont conquis par tant de profusion : voir et toucher la blessure sacrée… Comme l'apôtre Jean, penché sur la poitrine du Seigneur au soir d'amour, c'est maintenant Thomas qui fait l'expérience bouleversante du Cœur de Jésus et s'écrie : *« Mon Seigneur et mon Dieu ! »* Le Sacré-Cœur cherche aujourd'hui des cœurs blessés, qui pourront se laisser pénétrer par la miséricorde précisément grâce à leurs blessures.

Sacré-Cœur de Jésus, viens guérir nos cœurs par ta miséricorde !

Saint Thomas, inspire nous la foi en la Résurrection !

« Que vous nous aimez, ô Cœur de Jésus ! Il ne vous a pas suffi de contenir tous les hommes, tous ces hommes si ingrats, pendant toute votre vie, vous avez voulu encore leur être ouvert et être blessé pour eux après votre mort ; vous avez voulu porter éternellement cette blessure comme signe de votre amour, comme signe que votre Cœur est toujours ouvert à tous les vivants, et toujours prêt à les recevoir, à leur pardonner, à les aimer. Par cette ouverture béante, vous appelez éternellement tous les hommes à croire à votre amour, à avoir confiance en lui, à venir à vous, si souillés qu'ils soient. À tous, tous, même aux plus indignes, votre Cœur est ouvert ; pour tous, tous, il a été percé ! Vous aimez tous les vivants, vous les appelez tous à vous, vous leur offrez à tous le salut jusqu'à la dernière heure, leur dernier instant. Voilà ce que vous nous dites, vous nous criez éternellement par cette bouche béante de votre Cœur, ô tendre Jésus ! »

(Charles de Foucauld)

Cœur eucharistique

« Reste avec nous, car le soir tombe et déjà le jour touche à son terme » (Lc 24, 29).

CEC 1404 : « L'Église sait que, dès maintenant, le Seigneur vient dans son Eucharistie, et qu'il est là, au milieu de nous. Cependant, cette présence est voilée. C'est pour cela que nous célébrons l'Eucharistie "en attendant la bienheureuse espérance et l'avènement de notre Sauveur Jésus-Christ"».

- Contemplation -

L'Eucharistie nous rend présent, sur l'autel et dans nos cœurs, le Sacré-Cœur de Jésus : il y vit tous les mystères des jours précédents. Dans ses tabernacles, l'Église le porte en son sein comme autrefois Marie enceinte ; elle est toute animée par les pulsations d'amour du Christ envers son Père. Par l'Eucharistie, Jésus s'unit à nos âmes dans une étreinte chaste et passionnée et les rend fécondes. Il reste humblement enfoui sous l'apparence du pain, supportant patiemment nos indifférences ; mais lorsqu'un cœur s'ouvre à son appel, il l'embrase d'un feu dévorant pour étendre son Règne. En revanche, une âme qui le reçoit indignement lui inflige une amertume douloureuse ; plus encore, la tiédeur et la trahison de ses prêtres sont un supplice dont nous avons peine à mesurer la profondeur. Entre le péché du monde et le jugement redoutable, l'Eucharistie s'interpose et intercède à jamais : mystère de miséricorde, qui jaillit du Cœur transpercé sur la croix et vivant à jamais auprès du Père. Il cherche les blessures de nos cœurs pour s'y introduire, et les embraser d'un feu divin et éternel, son Esprit !

Sacré-Cœur de Jésus, rends mon cœur semblable au tien !

Cœur de Marie, montre-moi comment adorer Jésus Eucharistie !

« La fin qu'on se propose dans cette dévotion [au Sacré-Cœur], c'est premièrement de reconnaître et d'honorer autant qu'il est en nous, par nos fréquentes adorations, par un retour d'amour, par nos remerciements et par toutes sortes d'hommages, tous les sentiments d'amour et de tendresse que Jésus-Christ a pour nous dans l'adorable Eucharistie, où cependant il est si peu connu des hommes, ou du moins si peu aimé de ceux mêmes dont il est connu. Secondement, de réparer, par toutes les voies possibles, les indignités et les outrages auxquels l'amour l'a exposé durant le cours de sa vie mortelle, et auxquels le même amour l'expose encore tous les jours dans le saint Sacrement de l'autel. De sorte que toute cette dévotion ne consiste, à proprement parler, qu'à aimer ardemment Jésus-Christ, que nous avons sans cesse dans l'adorable Eucharistie, et à lui témoigner cet ardent amour par le regret qu'on a de le voir si peu aimé et si peu honoré des hommes, et par les moyens que l'on prend pour réparer ce mépris et ce peu d'amour. »

[Père Croiset]

Cœur eucharistique de Jésus, je t'adore.

Doux compagnon de notre exil,

Cœur solitaire, Cœur humilié, Cœur délaissé,

Cœur oublié, Cœur méprisé, Cœur outragé,

Cœur méconnu des hommes,

Cœur aimant nos cœurs,

Cœur suppliant qu'on l'aime,

Cœur patient à nous attendre,

Cœur pressé de nous exaucer,

Cœur désirant qu'on le prie,

Cœur foyer de nouvelles grâces,

Cœur silencieux voulant parler aux âmes,

Cœur doux refuge de la vie cachée,

Cœur maître des secrets de l'union divine,

Cœur de Celui qui dort, mais qui veille toujours,

Cœur eucharistique de Jésus, aie pitié de nous.

Jésus-Hostie, je veux te consoler. Je m'unis à toi, je m'immole avec toi. Je m'anéantis devant toi, je veux m'oublier pour penser à toi,

Être oublié et méprisé pour l'amour de toi, n'être compris, n'être aimé que de toi.

Je me tairai pour t'entendre et m'oublierai pour me perdre en toi.

Fais que je soulage ainsi ta soif de mon salut, ta soif ardente de ma sainteté, et que, purifié, je te donne un pur et véritable amour.

Je ne veux plus lasser ton attente : prends-moi, je me donne à toi.

Je te remets toutes mes œuvres, je te remets mon esprit pour l'éclairer, mon cœur pour le diriger, ma volonté pour la fixer, ma misère pour la secourir, mon âme et mon corps pour les nourrir.

Cœur eucharistique de mon Jésus, dont le sang est la vie de mon âme : ce n'est plus moi qui vis, mais toi qui vis en moi !

Ainsi soit-il.

© *Regnum Christi* – CLCF,
21, rue d'Auteuil – 75016 Paris, France
www.regnumchristi.fr, services@regnumchristi.fr
Tél : 01 45 27 35 51

D'autres exemplaires de cette neuvaine
sont à votre disposition à l'adresse ci-dessus.

Crédits images : p. 1 Monastère de la Visitation, Paray-le-Monial ; p. 4 : Bartolomé Esteban Murillo, Wikimedia Commons ; p. 6 : Renata Sedmakova, Shutterstock.com ; p. 8 : Reynaud Levieux, Wikimedia Commons ; p. 10 : Zvonimir Atletic, Shutterstock.com ; p. 12 : Renata Sedmakova, Shutterstock.com ; p. 14 : Heinrich Hofmann, Wikimedia Commons ; p. 16 : Diego Vélasquez, Wikimedia Commons ; p. 18 : Le Caravage, Wikimedia Commons ; p. 20 : Monastère de la Visitation, Paray-le-Monial.

REGNUM CHRISTI

LÉGIONNAIRES DU CHRIST